

## POINT DE VUE ÉCONOMIQUE

# Cibles d'immigration du gouvernement fédéral : quelles sont les implications économiques?

Par Randall Bartlett, directeur principal, économie canadienne

### POINTS À RETENIR

- ▶ L'immigration au Canada a atteint des sommets inégalés, et on s'attend à ce qu'elle continue d'augmenter. Elle contribuera à stimuler la croissance démographique du pays à moyen terme.
- ▶ Les nouveaux arrivants au Canada sont, dans une écrasante majorité, des immigrants économiques – une situation qui favorise les demandeurs plus jeunes, mieux instruits et plus expérimentés. Les nouveaux immigrants ont donc tendance à avoir des taux d'emploi et de participation plus élevés que les travailleurs nés au Canada. L'augmentation de leur nombre contribuera à stimuler la croissance du PIB potentiel, tant sur une base globale que par habitant.
- ▶ Le taux de chômage moyen des Néo-Canadiens est plus élevé que celui des personnes nées au Canada, bien que cette différence disparaîsse avec le temps. Leur taux de chômage a également tendance à être plus cyclique. Cette situation a soulevé des préoccupations, à savoir que l'immigration pourrait exacerber une éventuelle déroute du marché du travail alors qu'une récession plane sur l'économie canadienne. Toutefois, avec un taux de postes vacants record au Canada, le marché du travail est actuellement très serré. On s'attend en outre à ce que le ralentissement économique soit de courte durée. Les politiques peuvent jouer un rôle ici en facilitant l'accès à l'emploi pour les Néo-Canadiens et ainsi stimuler la prospérité économique à long terme.
- ▶ Le présent document s'inscrit dans nos travaux en cours afin de cerner les effets de l'évolution démographique du Canada sur l'économie nationale. Dans de prochaines analyses, nous nous pencherons également sur les répercussions de l'augmentation des cibles d'immigration sur les économies provinciales et sur le marché canadien du logement.

Le 1<sup>er</sup> novembre 2022, le gouvernement du Canada a annoncé qu'il augmenterait ses cibles d'immigration pour 2023 et pour 2024. Il a également affirmé vouloir accueillir 500 000 nouveaux Canadiens en 2025. Plusieurs se sont questionnés quant aux implications de ces cibles d'immigration plus élevées pour le marché du travail et l'économie du Canada. Dans la présente analyse, nous répondons à certaines de ces questions et introduisons les bases de recherches complémentaires sur le sujet.

### Combien de nouveaux arrivants s'installent au Canada, et qui sont-ils?

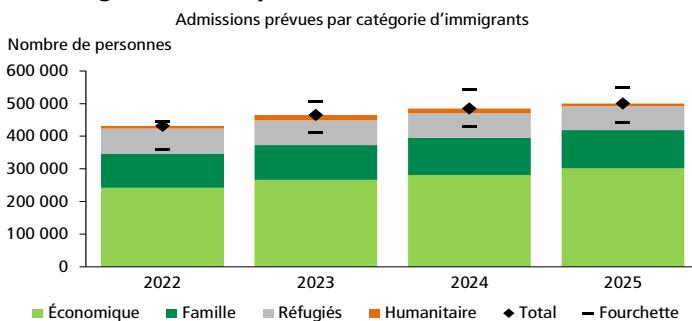
En 2021, le Canada a accueilli un peu plus de 400 000 immigrants – le niveau annuel le plus élevé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Pour 2022, les données recueillies

jusqu'à maintenant suggèrent que l'immigration pourrait dépasser l'extrême supérieure de la [fourchette cible](#) du gouvernement du Canada, établie à 445 000 personnes. De plus, le gouvernement fédéral a récemment relevé ses [cibles d'immigration](#) pour 2023, 2024 et 2025, les faisant passer respectivement à 465 000, à 485 000 et à 500 000 personnes.

Ce sont là des chiffres imposants. Mais qui sont les nouveaux arrivants au Canada? Jusqu'à 60 % d'entre eux devraient être des immigrants économiques (graphique 1 à la page 2). Cette catégorie englobe plusieurs programmes différents, dont les plus importants sont le Programme des candidats des provinces et les programmes fédéraux pour les travailleurs hautement qualifiés. Nous aborderons le Programme des candidats des provinces dans une autre analyse et nous nous concentrerons ici sur les programmes fédéraux.

### GRAPHIQUE 1

Plus de la moitié des nouveaux immigrants devraient appartenir à la catégorie économique

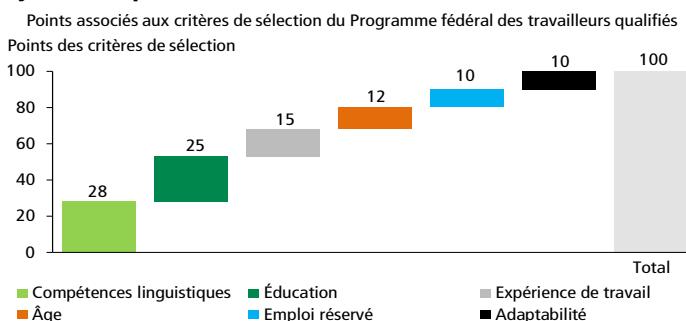


Sources : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

Les programmes fédéraux pour les travailleurs hautement qualifiés sont le Programme fédéral des travailleurs qualifiés, le Programme fédéral des travailleurs de métiers spécialisés et la catégorie de l'expérience canadienne. Le [Programme fédéral des travailleurs qualifiés](#) est basé sur un système de points attribués en fonction de six critères de sélection (graphique 2). La langue, les études et l'expérience de travail sont les plus importantes en termes de points; les autres sont l'âge, la présence ou non d'une offre d'emploi et la faculté d'adaptation. La note de passage actuelle est de 67 points sur un total de 100 points disponibles. Le [Programme fédéral des travailleurs de métiers spécialisés](#) accorde encore plus d'importance aux compétences linguistiques, aux études et à l'expérience de travail. Il en va de même pour la [catégorie de l'expérience canadienne](#) qui vise les travailleurs qualifiés ayant de l'expérience de travail au Canada et désirant devenir résidents permanents.

### GRAPHIQUE 2

Les immigrants économiques sont choisis en fonction d'un système de points

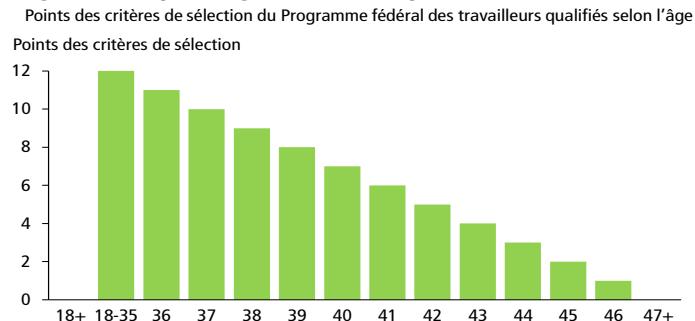


Sources : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

La grande majorité des immigrants admis au Canada en vertu du Programme fédéral des travailleurs qualifiés sont de jeunes adultes (graphique 3). Il s'agit d'une bonne chose, car ceux-ci deviennent des travailleurs d'âge intermédiaire (25 à 54 ans) plus susceptibles d'occuper un emploi et de payer des impôts pour financer les services dont bénéficient tous les Canadiens.

### GRAPHIQUE 3

Les jeunes adultes se voient attribuer le plus de points pour l'âge en tant qu'immigrants économiques



Sources : Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

Nous avons intégré cette structure d'âge cible à nos prévisions démographiques pour les nouveaux immigrants.

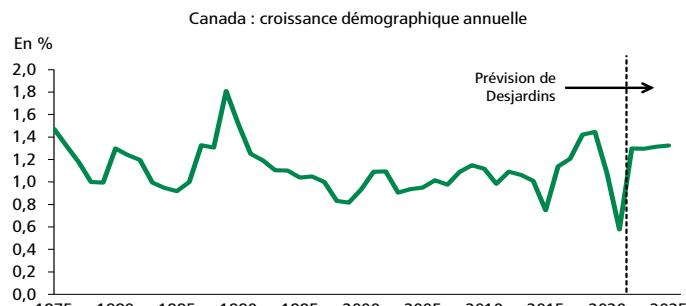
Mais les immigrants économiques ne sont pas la seule catégorie de nouveaux arrivants au Canada. Les personnes qui s'y établissent pour des raisons de réunification familiale représentent près de 25 % de l'immigration internationale planifiée. De même, les réfugiés et les personnes venant pour des raisons humanitaires ou autres devraient représenter tout près de 20 % des immigrants au Canada d'ici 2025.

### Que signifient les nouvelles cibles d'immigration pour la population canadienne?

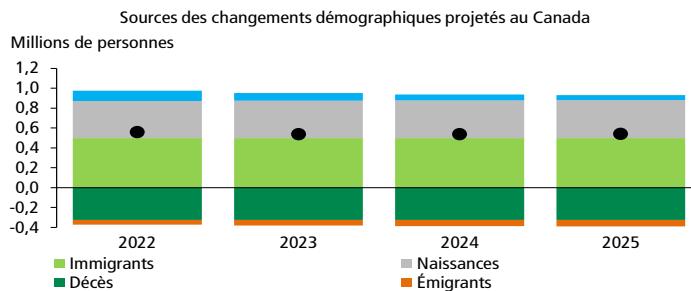
La population du Canada augmentera plus rapidement en raison de l'accroissement des cibles d'immigration (graphique 4). En effet, l'immigration continuera d'être le principal moteur de la croissance démographique au pays (graphique 5 à la page 3). La préférence accordée aux jeunes adultes dans le volet des immigrants économiques fera également rajeunir la population du Canada davantage que ne l'auraient fait les anciennes cibles (graphique 6 à la page 3).

### GRAPHIQUE 4

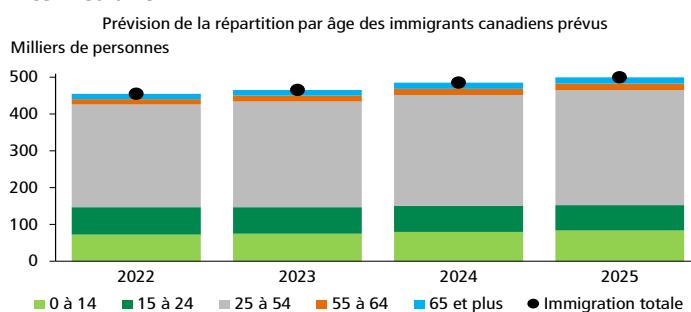
La croissance de la population devrait rebondir pour retrouver son rythme d'avant la pandémie



Sources : Statistique Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 5**
**L'immigration est le principal moteur de la croissance démographique au Canada**


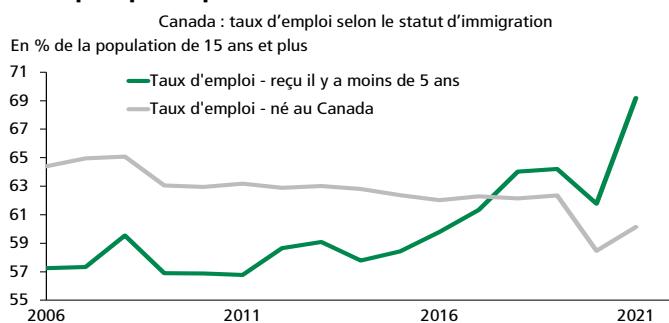
Sources : Statistique Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

**GRAPHIQUE 6**
**La majorité des immigrants planifiés devraient être d'âge intermédiaire**


Sources : Statistique Canada, Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada et Desjardins, Études économiques

**Que signifient les nouvelles cibles d'immigration pour le marché du travail canadien?**

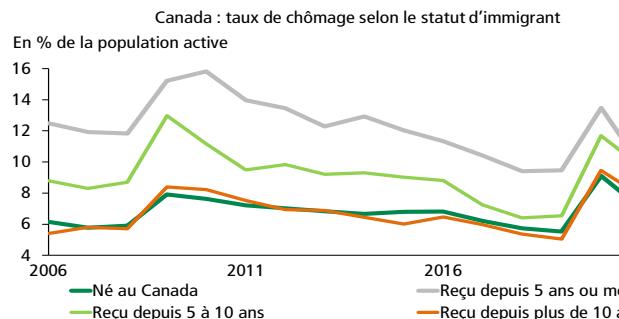
Il est important de noter que les personnes nouvellement arrivées au Canada sont plus susceptibles d'occuper un emploi que celles qui y sont nées (graphique 7). Mais il s'agit d'un phénomène plutôt récent, qui s'explique par la convergence de deux tendances : d'une part, la hausse marquée du taux d'emploi des nouveaux immigrants à partir de 2016, et d'autre

**GRAPHIQUE 7**
**Les immigrants récents au Canada sont plus susceptibles d'avoir un emploi que les personnes nées au Canada**


Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

part, une baisse graduelle du taux d'emploi des personnes nées au Canada. Cette situation tient en partie à la structure d'âge de ces groupes – la population actuelle vieillit rapidement, tandis que les nouveaux arrivants ont tendance à être beaucoup plus jeunes. Elle témoigne également de l'efficacité des politiques visant à améliorer l'intégration, la hausse rapide du taux d'emploi des nouveaux immigrants s'étant produite à un moment où leur nombre atteignait des records au pays.

Des tendances semblables s'observent dans les taux de participation de ces mêmes groupes de Canadiens. Toutefois, elles ne reflètent pas seulement un taux d'emploi plus élevé. Elles sont également attribuables à un taux de chômage plus haut chez les Néo-Canadiens. Il n'y a pas de surprise, car ceux-ci doivent parfois établir leurs réseaux et investir du temps pour faire reconnaître leurs compétences. La bonne nouvelle, c'est qu'après avoir vécu au Canada pendant 10 ans ou plus, les immigrants reçus ont un taux de chômage presque identique à celui des travailleurs nés au Canada (graphique 8). Mentionnons également que les nouveaux immigrants ont tendance, en moyenne, à obtenir de meilleurs résultats sur le marché du travail que les jeunes Canadiens.

**GRAPHIQUE 8**
**Le taux de chômage des travailleurs nés à l'étranger converge graduellement vers celui de ceux nés au Canada**


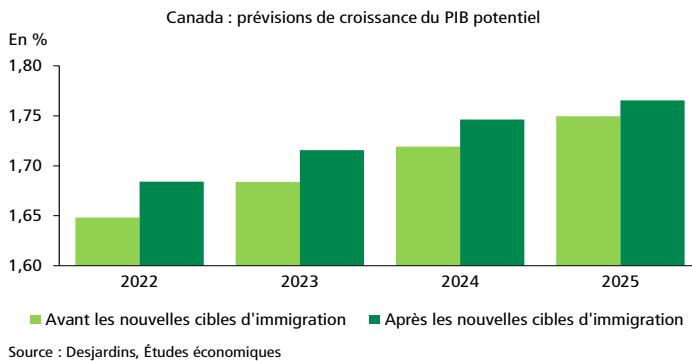
Sources : Statistique Canada et Desjardins, Études économiques

**Que signifient les nouvelles cibles d'immigration pour la production du Canada?**

La plus grande participation des nouveaux immigrants à la population active contribuera à stimuler la croissance du PIB potentiel au Canada à moyen terme (graphique 9 à la page 4). Mais la question la plus importante est peut-être la suivante : l'augmentation de l'immigration aura-t-elle un effet à la hausse sur le PIB par habitant au cours des prochaines années? La réponse est très probablement « oui ». Une augmentation du nombre de Canadiens d'âge intermédiaire au sein de la population active stimulera la participation au marché du travail au Canada – une contribution importante à notre estimation du PIB potentiel. Et l'augmentation de celui-ci peut venir atténuer les pressions inflationnistes en stimulant le volet « offre » de l'économie.

### GRAPHIQUE 9

**L'augmentation des cibles d'immigration devrait accroître le PIB potentiel**



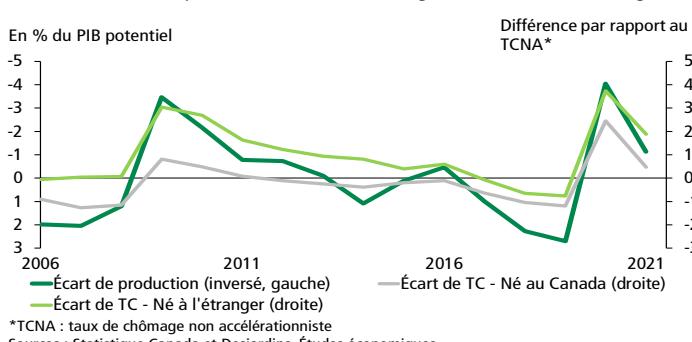
Le plus grand défi consiste à estimer l'incidence de l'immigration sur la productivité du travail. Par souci de simplicité, nous avons supposé que la productivité des nouveaux arrivants au Canada est généralement équivalente à celle des travailleurs nés au Canada. Bien sûr, beaucoup d'arguments pourraient servir à réfuter cette hypothèse naïve, comme le manque d'équivalence des titres de compétence. C'est un domaine où les gouvernements, surtout provinciaux, pourraient rapidement accroître la productivité des Néo-Canadiens. Le gouvernement fédéral pourrait aussi prendre des mesures visant à mieux harmoniser le système de points pour les immigrants économiques avec les besoins de travailleurs des provinces. Nous traiterons de ces questions dans une prochaine analyse.

Lorsqu'on examine le taux de chômage des Canadiens selon le statut d'immigrant, une autre tendance qui ressort est le caractère plus cyclique des résultats sur le marché du travail chez les immigrants reçus (graphique 10). C'est le cas pour les immigrants installés au Canada depuis 10 ans ou plus, mais surtout pour ceux arrivés récemment. Il faut également plus de temps aux immigrants reçus pour retrouver leur place sur le marché du travail après une récession que pour les travailleurs nés au Canada. Cela a soulevé des préoccupations dans certains milieux, car l'augmentation de l'immigration au moment où

### GRAPHIQUE 10

**Le taux de chômage des immigrants reçus est très cyclique**

Canada : écart entre la production et le taux de chômage (TC) selon le statut d'immigration



l'économie canadienne est au bord de la récession pourrait exacerber une éventuelle déroute du marché du travail. C'est une préoccupation légitime et le gouvernement fédéral ferait bien d'y porter attention. Cela dit, le taux de postes vacants au Canada est à peu près le double de ce qu'il était avant la pandémie, ce qui indique que le marché du travail canadien est actuellement très serré. Mais avec un taux de chômage qui devrait atteindre près de 7 % d'ici la fin de 2023 (voir nos plus récentes *Perspectives économiques et financières*), il pourrait être plus difficile pour les nouveaux immigrants de trouver un emploi rémunérateur.

Les politiques peuvent jouer un rôle en facilitant l'accès à l'emploi pour ces Néo-Canadiens, qui sont essentiels pour stimuler la prospérité économique à long terme. Sur le plan fédéral, on peut penser à l'augmentation des points attribués pour la présence d'une offre d'emploi dans la catégorie des immigrants économiques. Cela permettrait non seulement d'assurer l'emploi dès l'arrivée, mais aussi de mieux harmoniser les compétences des nouveaux arrivants avec celles exigées par les employeurs. Cela pourrait aussi aider à apaiser certaines préoccupations des premiers ministres provinciaux. Un soutien fédéral supplémentaire aux services d'emploi et de formation des immigrants, généralement fournis par les gouvernements provinciaux et municipaux, pourrait également accélérer le processus de jumelage des employeurs avec d'éventuels travailleurs. Le gouvernement fédéral, en aidant à mieux harmoniser les compétences des nouveaux immigrants avec les besoins de travailleurs des provinces et en offrant un soutien supplémentaire à l'intégration des employés, de concert avec les autres paliers de gouvernement, contribuerait grandement à assurer la réussite des immigrants économiques. Les gouvernements provinciaux et les administrations municipales ont aussi un rôle à jouer, que nous examinerons dans le cadre de futures recherches.

### Conclusion

Que retenir de tout cela? Étant donné la nature de l'immigration prévue jusqu'en 2025, nous nous attendons à ce qu'elle fasse croître la population et l'emploi à un moment où l'économie canadienne connaît des pénuries de main-d'œuvre. Elle devrait également stimuler la croissance du PIB potentiel à moyen terme, y compris le PIB par habitant. Toutefois, elle est également susceptible d'accroître le chômage à court terme, alors que l'économie canadienne se dirige vers un ralentissement cyclique. Mais cet effet devrait être de courte durée de sorte que l'immigration prévue par le gouvernement du Canada devrait avoir un effet positif net sur l'économie canadienne.

La présente analyse s'inscrit dans nos travaux en cours afin de cerner les effets de l'évolution démographique du Canada sur l'économie nationale. Dans de prochaines analyses, nous nous pencherons également sur les répercussions de l'augmentation des cibles d'immigration sur les économies provinciales et sur le marché canadien du logement.